

„ prévoiance , ses lumieres , sa gravité , ses
 „ connoissances , sa piété , son zele , son ap-
 „ plication , sa magnificence , son équité &
 „ sa grandeur d'ame ? Philippe né
 „ avec un génie vif , élevé , vaste & péné-
 „ trant , avec une mémoire prodigieuse , une
 „ sagacité rare , possédoit dans un degré émi-
 „ nent l'art de gouverner les hommes ; per-
 „ sonne ne fut mieux connoître & employer
 „ les talens & le mérite ; il fut faire respecter
 „ la majesté-royale , dans un tems où elle
 „ recevoit ailleurs les plus sanglans outrages ;
 „ il fit rendre aux loix & à la religion le
 „ respect , qui leur est dû ; & du fond de
 „ son cabinet , par la seule force de son gé-
 „ nie , il ébranla l'Univers. On ne sauroit nier
 „ qu'il fût pendant tout son regne le princi-
 „ pal personnage de l'Europe , & que sans ses
 „ trésors & ses travaux , la religion catholi-
 „ que auroit été détruite , si elle avoit pu l'é-
 „ tre „

Que l'on fasse attention à ce dernier trait ,
 & on découvrira sans peine la source de la
 haine philosophique contre Philippe II ; on
 se persuadera aisément que le fils de Charles-
 Quint a dû avoir le sort de Constantin , de
 Théodose , de Charlemagne , de St. Louis (a) ,
 & que dans un siecle où les Julien , les Sar-
 danapal , les Wenceslas , les Cromwel , les
 Pombal sont des héros , Philippe d'Autriche

(a) Réflexions philosophiques sur la célébrité
 & la réputation des Princes. 1. Décembre 1777,
 p. 485.